

## LES VALLEES DE L'ITOMAMPY DANS L'HISTOIRE DES HAUTES TERRES MERIDIONALES



par

Barthélémy MANJAKAHERY

Nous aimerions dans le cadre de ce colloque sur l'Histoire du Centre-Sud de Madagascar, parler d'une région qui ne manque pas d'attirer l'attention de tous ceux qui s'intéressent au passé de cette partie de la Grande Ile. Il s'agit des vallées de l'Itomampy, un des principaux affluents du fleuve Mananara du Sud avec l'Iagnevo et la Magnarahaky. Administrativement, celles-ci font partie de la province (*faritany*) de Fianarantsoa et forment les franges méridionales de cette dernière, mais historiquement, elles n'en demeurent pas moins liées à l'ensemble du pays bara d'abord et partant à tout l'Ouest en général. En effet, depuis une époque fort reculée, les vallées de l'Itomampy représentent une région charnière dans le cadre des anciennes migrations des différentes populations du Sud, voire dans l'histoire de celles-ci. Par conséquent, nous voudrions essayer de livrer les quelques renseignements encore très partiels dont nous disposons sur la région à travers les rares écrits qui en font mention. Nous pouvons également ajouter à ceux-ci ce que nous connaissons par le truchement de l'histoire orale. Certes, il est vrai que "l'Itomampy" est d'abord connu comme étant la bordure orientale du pays bara au même titre que celle d'Ivohibe au nord, mais ce qu'on désigne communément par l'Ivondro n'en est pas moins le pays des Bara dits Antevondro par opposition à ceux de l'Ouest. D'une manière générale, la connaissance de cette région est jusqu'ici demeurée dans le domaine de "l'à-peu-près" pour diverses raisons, mais apparemment, ce qui semble déterminant dans celles-ci, c'est un certain isolement lié aux conditions du milieu naturel. Très vite, au cours des temps, on va assister à une migration massive des Bara de l'Est vers les contrées occidentales. Mais dans cette perspective, il est des facteurs qu'on ne saurait cependant négliger, comptedel'évolutionpolitique du

pays, avec la constitution de différents groupements politiques dont les répercussions se feront également sentir dans l'Ivondro.

### LE PAYS D'IVONDRO : UNE REGION TRES MAL CONNUE

Dans l'esprit de beaucoup de gens, les vallées de l'Iagnevo et de l'Itomampy ont toujours été associées comme formant un tout homogène et cohérent. Or, ils se trouvent que ces deux régions comportent chacune une certaine particularité. Ce qui va surtout nous retenir pour un moment c'est le pays d'Itomampy ou plus précisément l'Ivondro.

#### L'Ivondro

Nous nous pencherons plus particulièrement au cours de notre exposé sur une des régions qui, dans l'Itomampy, semble avoir joué un rôle de creuset dans les différentes phases de peuplement de cette partie de l'Ile. Il s'agit donc de l'Ivondro qui apparaît, à en croire certains écrits (1) et ce que rapportent les traditions orales comme étant "la région historique" de tout l'Itomampy. Essayons, par conséquent, d'en donner une délimitation approximative.

Faisant partie de l'ex-district de Midongy du Sud (aujourd'hui *fivondronam-pokontany*) ce qu'on désigne communément par l'Ivondro est constitué par tout le pays que représentent les moyennes vallées de l'Itomampy, essentiellement dans les deux *firaisana* (ex-cantons) d'Andranolaly et de Lavaraty. D'une façon générale, la limite sud se situerait au niveau du village d'Ambalavolo (au nord d'Andranolaly) et au nord, celle-ci va jusqu'à Ambodizoho avec les monts Tsitonganakanga formant une espèce de limite naturelle. A l'est et à l'ouest, nous avons des chaînons représentés respectivement par le Vohimena et l'Ambohitrabo d'une part et les hauteurs de l'Angavo d'autre part.

La vie dans l'Ivondro est centrée autour du fleuve Itomampy qui de surcroît, est navigable dans ses différents cours. Cette voie fluviale débloque en quelque sorte le pays, car elle est largement empruntée par les populations riveraines surtout que l'infrastructure routière est quasi nulle. De tout temps, le problème majeur de cette région semble être les crues de l'Itomampy dans la mesure où les cultures peuvent rester des mois durant sous l'eau. La conséquence de ceci, nettement prévisible, est l'existence de disettes chroniques et en pareil cas, les habitants de l'Ivondro vont jusque dans l'Iagnevo ou la Magnarahaky pour se ravitailler. Par ailleurs, ces crues persistantes peuvent s'expliquer de différentes manières. A côté d'un climat qui est largement humide, proche de celui de la façade orientale où les pluies sont abondantes, l'une des explications qu'on pourrait aussi avancer dans le phénomène des crues tient au fait que, gonflé par les eaux des trois rivières Itomampy, Iagnevo et Magnarahaky, le Mananara qui s'encaisse au niveau de Soakibany dans les chutes d'Andrenanga, n'arrive pas à évacuer normalement le trop-plein d'eau vers l'aval, d'où les décrues sont à cet effet, extrêmement ralenties. Par conséquent, parmi les trois

---

(1) Fagereng, 1946, p. 173.

cours d'eau évoqués plus haut, il se trouve que l'Itomampy est le plus vulnérable, les eaux étant pour une large part, refoulées vers le bassin. Si telles sont les conditions du milieu naturel, que peut-on dire sur le plan humain ?

#### **Le pays des Bara Antevondro :**

L'Ivondro ne représente pas seulement la frange orientale du pays bara, mais il est surtout connu comme étant le pays des Bara dits Antevondro. Quelquefois le terme "tanala" est utilisé pour désigner ces derniers. Les Antevondro seraient-ils apparentés aux Tanala de l'Ikongo? Pour le moment les données nous manquent pour pouvoir nous prononcer sur cette question bien que l'hypothèse d'une éventuelle parenté entre les deux groupes ne soit pas à exclure. D'ailleurs l'on sait que les Bara d'Ivohibe avaient à lutter avec les Hovalahin'ny Antara venus du pays tanala. Toujours est-il que ce dernier nom semble beaucoup plus ancien chez les Bara.

Dans une tradition recueillie par Bastard concernant l'origine des Zafimagnely, on note ici: "Dans ces temps, les gens qui composaient la tribu de Ravatovere étaient peut-être une vingtaine de mille (?) et ils s'appelaient "Tanala" (2).

Pour en revenir aux Antevondro, il est encore un fait qui ne manque pas de nous laisser perplexe c'est que d'aucuns (3) associent le terme d' "Antevondro" ou "Tevondro" à une notion ethnique voire tribale. A vrai dire, celle-ci est une simple notion géographique sans plus, pour désigner ceux des Bara qui sont restés dans l'Ivondro, voire ceux qui continuent d'entretenir des relations avec les parents qui sont restés là-bas. C'est à ce titre par exemple qu'on appelle Antevondro les Manambia, les Zafimarosoa, les Zafimarozaha et beaucoup d'autres encore. D'autre part, dans la même perspective, au niveau du parler, on a cherché à distinguer l'Antevondro (comme étant une entité ethnique) des autres Bara par le fait que, parlant un dialecte proche de l'Antesaka, il est donc foncièrement différent du Bara "mikaty", c'est-à-dire avec un parler dans lequel le phénomène "TS " (interdentale spirante sourde) donne dans bien des cas "T" (occlusive dentale sourde). Exemple: ATSIMO (Bara antevondro) donne ATIMO (Bara mikaty). Toutefois, l'argumentation linguistique n'est qu'un leurre et ne fait que masquer une réalité qui est tout autre, car le parler n'est pas un élément distinctif de l'ethnie. De ce fait, on peut aisément passer de l'un à l'autre dialecte ("mikaty" et "non mikaty") car un Bara est avant tout Zafindrendriko, Zafimarosoa, Zafimagnely ou Zafimarozaha avant d'être Bara Antevondro, Bara-Be, Bara Vinda ou Bara Imamono.

#### *LES VALLEES DE L'ITOMAMPY DANS LE CONTEXTE DES MIGRATIONS ANCIENNES*

Faute de données pouvant nous permettre de nous étendre beaucoup plus sur l'histoire de la région, nous nous contentons dans la suite de notre propos

---

(2) Bastard, 1904, p. 391.

(3) Catat, 1895, p. 331 et L. Michel, 1957, p. 21.

d'esquisser un tableau sommaire de quelques renseignements dont nous disposons quant au passé des vallées de l'Itomampy. Parmi ces derniers, nous nous attacherons de près aux différentes migrations qui ont pu toucher la région d'après ce que nous rapportent les diverses traditions de famille recueillies essentiellement depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par des personnes de différents milieux, administrateurs ou militaires férus d'ethnographie, missionnaires avides de connaissances sur le passé des populations qu'ils n'ont de cesse de côtoyer. Dans le contexte de ces migrations anciennes, l'Itomampy était le théâtre d'un va-et-vient omnidirectionnel, à cause de bon nombre de facteurs si l'on en croit ces diverses sources et pourquoi pas d'un brassage de populations venues de tous les horizons. Dans l'état actuel de nos connaissances concernant cette région, nous allons pour la commodité de l'exposé, essayer de procéder d'une façon chronologique. Certes, cette démarche n'a nullement la prétention d'être plus explicite qu'une autre. Elle cherche tout simplement à refléter les connaissances dont on dispose sur les différentes périodes de l'histoire de la région concernée.

#### **L'incertitude des XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles :**

Dans l'optique des migrations anciennes, les traditions recueillies jusqu'ici, semblent muettes sur les périodes antérieures aux XV-XVI<sup>e</sup> siècles. Cependant, à partir de cette époque, on commence à déceler certains indices allant vers l'éclaircissement d'une réalité dont les données sont encore fragmentaires. Des questions viennent à l'esprit, ces migrations anciennes ont-elles touché l'Itomampy ?

Analysant des faits rapportés par A. et G. Grandidier, Fagereng (4) essaie de reconstituer la situation qui prévalait au XVI<sup>e</sup> siècle dans l'extrême-Sud-Est de Madagascar. Vers cette époque, les descendants des immigrants indiens ont été repoussés par les Zafiraminia qui venaient d'arriver dans l'Anosy. Parmi ces premiers, nous avons les ancêtres de ceux qui deviendront par la suite les Zafimagnely. D'autre part, avant l'exode vers les régions septentrionales, des traditions fournies par un souverain bara du début du siècle (5) font état du séjour des siens sur la côte orientale, à l'embouchure du fleuve Mandrare, entre Fort-Dauphin et le Cap Sainte-Marie (6). Dans ces temps, un chef nommé Revatovere ou Revatoverere (?) s'établit avec son peuple en un lieu mal défini appelé Inongy. Selon Fagereng, l'Inongy est d'abord un lac qui se situe "à quelques kilomètres à l'ouest de Fort-Dauphin" (7). Parlant toujours des ancêtres des Zafimagnely, ce même auteur continue plus loin: "Ils ne quittèrent pas les bords d'Inongy. Leurs tombeaux sont Ambohibola (un peu au nord de Fort-Dauphin)" (8).

---

(4) Fagereng, 1946, pp. 168-173.

(5) Bastard, 1904, pp. 389-392

(6) Fagereng, op. cit., p. 171.

(7) *Ibid* p. 169.

(8) *Ibidem* p. 171.

(9) Fagereng, 1971, p. 6

Dans un ouvrage beaucoup plus récent, Fagereng écrit en ces termes: "Il (Revatoverere) émigra vers le Nord jusqu'à la vallée de l'Inongy, affluent du Mananara, et avait, à ce moment, un millier d'hommes avec lui..." (9). D'après ces affirmations, l'Inongy serait donc un fleuve et affluent du Mananara. Si l'on remonte de Fort-Dauphin vers le nord, le principal affluent de ce dernier que l'on ne manquerait pas de rencontrer c'est l'Itomampy. On est, en effet tenté de faire un rapprochement entre les deux rivières Inongy et Itomampy. Il n'est pas impossible par exemple que le premier soit le nom ancien du second. Mais pour le moment, nous préférons nous en tenir à cette simple hypothèse. Toutefois, ce que l'on ne saurait nier c'est que les ancêtres des Zafimagnely sont passés par l'Ivondro et ils y sont restés longtemps, avant d'entamer leur migration définitive vers les grandes prairies de l'Ouest.

Pour en rester à cette période des XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles, il est également une autre tradition que Vacher nous rapporte dans ses *Etudes ethnographiques* et qui retracent l'origine des Bara Manambia (10). Avant de s'établir dans l'Ivondro, les ancêtres de ces derniers étaient installés à l'embouchure du Menarandra. Descendants, semble-t-il, d'un blanc naufragé ou traitant dénommé Resoavazaha, marié à une princesse maroseranana appelée Rasarahondra, ceux qui deviendront les Manambia vont rejoindre les vallées de l'Itomampy sous la direction d'Andriamananga. Certes, il est vrai que dans l'histoire du Sud, le nom de ce dernier revient à plusieurs reprises dans bon nombre d'ouvrages ou de récits (11) mais il aurait vécu au XVII<sup>e</sup> siècle.

Toutefois, il est intéressant de constater qu'assez récemment, des chercheurs (12) ayant retrouvé la trace de ce personnage, pensent que la période de son règne se situerait aux XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles et qu'il aurait été roi Tanala (13). D'autre part, des traditions que nous avons, nous-mêmes, recueillies auprès de vieux Manambia font mention de ce Ndremananga qui figure aussi dans leurs généalogies (14).

Si tels sont les rares renseignements dont on dispose pour cette période incertaine des XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles, l'époque ultérieure des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles n'en demeure pas moins inconnue, dans le contexte de l'histoire des vallées de l'Itomampy.

#### **Le "black-out" des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles ?**

Que peut-on dire maintenant concernant cette période ?

Si les données pour l'époque précédente demeurent quelque peu incertaines, les traditions ne sont pas plus avancées pour celles des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles. Ce qui est cependant à peu près sûr c'est que, la région semble très peuplée, si l'on croit les renseignements que nous donne Flacourt pour la période du XVII<sup>e</sup> siècle par

(10) Vacher, 1903, p. 410.

(11) Ce personnage d'après Flacourt était le fils d'Andriambaloalo, le "Grand" de ce fameux pays des "Machicores". Il est en même temps cousin et beau-frère d'Andriamanely (Defoort, 1913, pp. 38-41) et gendre d'Andriandahifotsy (Faublée, 1947, pp. 250-257).

(12) Emphoux, 1979.

(13) Les Bara Manambia sont souvent désignés sous cette appellation.

(14) corpus à paraître.

exemple, compte tenu de la situation qui prévaut dans tout l'arrière-pays de la façade sud-orientale de Madagascar. D'après cet auteur, les guerres entre voisins ne peuvent être que fréquentes et les razzias deviennent monnaie courante. Qui plus est, la situation précaire de la petite colonie française de Fort-Dauphin ne manque pas de remettre tout en cause car, pour se ravitailler, celle-ci envoie des expéditions jusque dans le pays des "Eringdranes" (Arindrano) pour se procurer des bœufs. Quelles peuvent être les répercussions de tout ceci dans l'Itomampy ?

Là encore, il semble que les souverains locaux n'ont pas manqué de se livrer à des guerres intestines. Voici ce qu'on peut lire dans Flacourt à propos de ces dernières : "... Le Grand de ce pays s'appelle Andriampanolaha, agrandi par les guerres qu'il a faites contre ses voisins... son pays est bordé, à l'est et à l'est nord-est, de la rivière d'Itomampy, au nord des Zanakimoso, à l'ouest du pays d'Ahipisaka... et au sud, des grandes montagnes d'où sort la rivière d'Onilahy..." (15).

Qu'est-ce qu'on peut dire au vu de ces quelques lignes ?

Tout d'abord, il paraît établi qu'à cette période, de grandes entités politiques se sont constituées dans la région. Mais avec quelles dynasties ? Ce que l'on peut dire en suivant certains auteurs c'est que cet Andriampanolaha de Flacourt est un prince Zafindravola (16) et l'on sait par ailleurs qu'avant leur migration vers les contrées occidentales, les Zafindravola étaient établis dans l'Itomampy (17). D'autre part, ce même personnage d'Andriampanolaha figure dans la généalogie des Manambia dont l'une des branches s'appelle d'ailleurs Zafipanolaha, c'est-à-dire descendants d'Andriampanolaha ou Ndrepanolaha. C'est dire que, au cours de cette période, selon toute vraisemblance, des populations aux origines diverses vont se côtoyer non sans heurts dans l'Ivondro. Par ailleurs, toujours dans la perspective des migrations anciennes, cette région va connaître également l'arrivée de groupes venant du Nord et de l'Est.

D'après des témoignages fournis par certains Zafimarozaha, leurs ancêtres se trouvaient dans la région de Karianga, à l'est d'Ivohibe, dans un endroit appelé Matsakafasy, les Zafipanolaha à Bekifafa et les Zafimarosoa à Tanandava. Mais avant de s'établir dans l'Itomampy, le même témoignage rapporte que les Zafimarozaha se sont installés sur les bords du Mananara en un lieu appelé Besavao. C'est là qu'habitait Reala, fils de Ndreimarozaha dont les descendants deviendront par la suite, les Zafimarozaha.

Toujours est-il que cette période de migration reste assez mal définie dans le temps. Toutefois, selon Faublée, c'est l'acquisition d'armes à feu obtenues de marins étrangers par les princes de l'Est depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, qui est à l'origine de ces grands mouvements migratoires (18).

---

(15) Flacourt, 1661, p.19

(16) Defoort, 1913, p. 39.

(17) Fagereng, 1971, p.3

(18) Faublée, 1946, pp. 93-97.

### Le XIX<sup>e</sup> siècles :

Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, l'histoire de l'Itomampy va pénétrer dans une phase nouvelle. En effet, on assiste à partir de cette époque à un plus grand déplacement vers l'ouest. Manambia, Zafimarosoa, Zafimarozaha, vont se trouver en grand nombre dans les vastes prairies de l'Ouest, au-delà de l'Ivakoany. Quelles peuvent être les raisons de cette migration ?

Il semble que l'une des causes fondamentales de cette migration soit liée aux conditions du milieu naturel. Poussés par le besoin de pâturages nouveaux, les Antevondro vont chercher ailleurs des endroits beaucoup plus cléments pour leurs troupeaux, les vallées de l'Itomampy étant par trop humides. On peut ajouter à ces facteurs, les motifs d'ordre politique avec la conquête merina du début du siècle.

Pour le cas de l'Ivondro, cette pénétration se produisit selon Vacher (19) à l'époque de Radama 1<sup>er</sup> et eut lieu simultanément en partant de Fianarantsoa et de Fort-Dauphin. La colonne venue du Nord était commandée par Rainigoro et Rafarahantsianta.

Au terme de ces quelques observations sommaires sur le passé des vallées de l'Itomampy, un certain nombre de remarques s'imposent. Tout d'abord, ce qui caractérise cette région c'est un certain enclavement à un point tel que, aujourd'hui encore, elle demeure très mal connue. Cependant, sur le plan historique, l'importance de celle-ci ne fait pas l'ombre d'un doute. Par conséquent, dans le contexte des migrations anciennes, l'Itomampy semble avoir joué un rôle primordial dans la formation des grands royaumes de l'Ouest. Les différentes traditions qui s'y rapportent sont dans ce sens, assez édifiantes. Plus qu'une simple voie de passage, le pays d'Ivondro apparaît plutôt comme un véritable creuset avec la naissance d'entités politiques nouvelles dont l'ébauche se situerait aux XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles. Pour tout dire, "cette région historique" de l'Itomampy a joué en quelque sorte un rôle de géniteur dans le passé. Toutefois, l'état actuel de nos connaissances sur cette partie de l'Ile est somme toute, très partiel. Il serait en outre intéressant de trouver ces endroits mal définis rapportés par les traditions et qui sont attribués à des personnages plus ou moins mythiques tel ce légendaire Bararatavokoky qui aurait habité à Antongobola dans les vallées de l'Itomampy. Cet Antongobola serait-il l'Ambohibola dans lequel se trouvaient les tombeaux des descendants de Revatorere sur les bords de ce mystérieux fleuve d'Inongy. L'on sait par ailleurs qu'un lieu appelé Ambohibolamena existe dans l'Itomampy.

En un mot, beaucoup de questions demeurent aujourd'hui encore en suspens. Mais nous pouvons cependant espérer, une fois ainsi posé le problème que, des enquêtes plus poussées en matière d'histoire orale et des recherches archéologiques intensives devront nous permettre de voir plus clair, voire de bien définir la place de cette région dans l'histoire malgache.

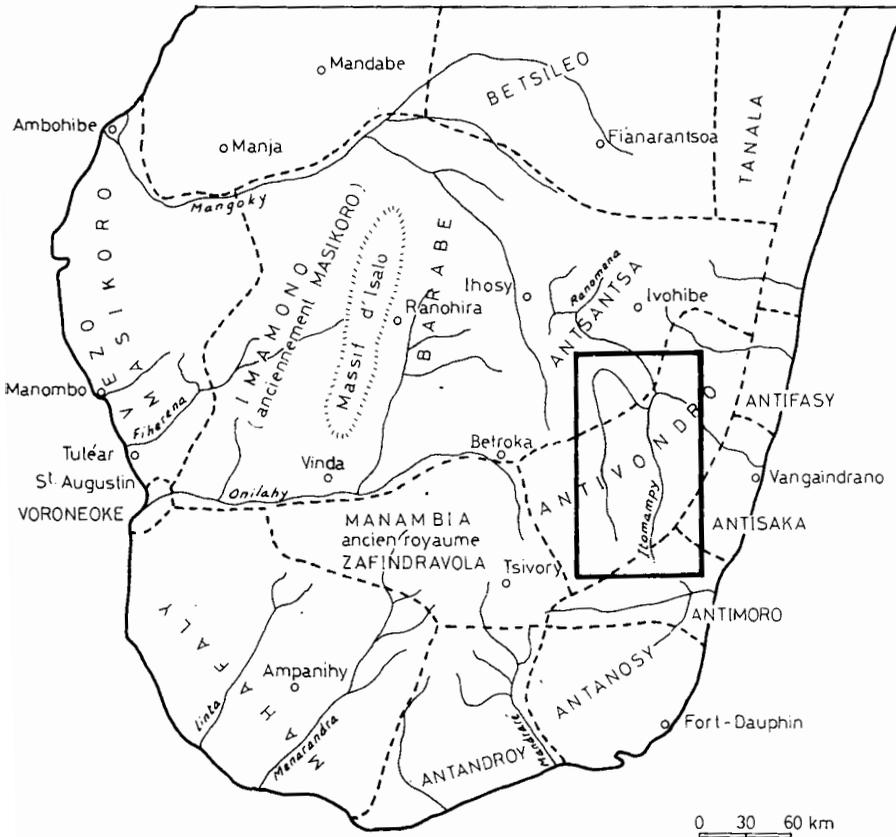
---

(19) Vacher, 1903, p. 410.

## BIBLIOGRAPHIE

- BASTARD (E.J), "Les mémoires d'un roi Bara" in *R.M.* N°11/1904, pp. 385-407.
- BERTHIER (H.), "Rapport ethnographique sur les races de Madagascar" in *NRE*/1898 pp. 1111-1142.
- BIRKELI (E.), *Marques des Bœufs et Traditions de race*, Oslo Ethnografiske Museum - Bulletin 2/1926 Oslo, 58p.
- CATAT (Dr. L.) *Voyage à Madagascar* (1889-1890), Paris, Hachette/1895, 432p.
- DECARY (R.), "La population de Madagascar" in *BAM*, NS, Tome XXVIII, 1947-1948, pp. 29-47.
- DEFOORT (E.), *Les migrations intérieures à Madagascar*, Paris/1959, 283p.
- DESCHAMPS (H), *Histoire de Madagascar*, Paris, Berger Levrault, /1960, 348p.
- EMPHOUX (J.P.), "Archéologie de l'Androy" - 2 sites importants - Andranosoa - le manda Ramananga" (Communication d'Histoire - Tuléar), 1979.
- FAGERENG (E.), "Contribution à l'histoire de Madagascar" in *BAM*, NS, Tome XXV 1942-1943, pp. 165-174.  
 "Histoire des Maroserana du Menabe" in *BAM*, NS, Tome XVIII/1947 p. 135  
 "Dynastie Andrevola" / 1947 pp. 136-159.  
 "Une famille de dynasties malgaches Zafindravola, Maroserana, Zafimbolamena, Andrevola, Zafimanely, Universitetsforlaget Oslo - Bergen - Tromsø/1971, 97p.
- FAUBLEE (J.) - *L'Ethnographie de Madagascar* Paris /1946, 169p.  
*Récits bara*, Paris, Institut d'Ethnologie, /1947, 537p.  
*La cohésion des sociétés bara*, Paris PUF/1954, 159p.
- FIRINGA "La dynastie des Maroseranana" in *RM*/ 1901, 658-672, *Taloha* 4, 1971, pp. 87-97.
- FLACOURT (E. de), *Histoire de la Grande Isle de Madagascar*, Paris/1661, 471p.
- GRANDPRE (Marquis D. de) "Divisions territoriales, ethnographiques et politiques de Madagascar" in *RM* N°8/1903, pp. 115-133.
- HEBERT (J.C.), "Recherches sur l'histoire et civilisation malgache" in *BM* n° 191/1962, pp. 339-352.
- HUNTINGTON (W.R.), *Religion and social organization of the Bara people of Madagascar*, Duke University/1962, 253p.

- MICHEL (L.), Mœurs et Coutumes des Bara, MAM, Fascicules XL/ 1957, 192p.
- RALAIMIHOATRA (E.), "La dépression d'Ivohibe dans l'histoire du Sud" in BAM, NS, Tome XLII-2/1964, pp. 33-35.
- VACHER (Cap.), Etudes Ethnographiques" in RM., années 1903, 1904, 1905.
- LA VILLERABEL (Cap. DU BOIS DE) "Etude sur le secteur des Bara Imamono" in NRE /1899, pp. 523-528; Taloha 4, 1971, pp. 111-116 "La tradition chez les Bara" in NRE /1900 pp. 263-273.



in Fagereng, 1971 p. 103

## FAMINTINANA

Nanana ny naha-izy azy tokoa iny faritr'Itomampy iny raha ny lafiny ara-tantara no jerena.

Araka ny fantatra hatramin'izao amin'ny alalan'ny lovan-tsofina sy ireo boky vitsivitsy voasoratra, ny faritr'Itomampy dia anisan'ireo toerana izay miavaka indrindra raha ny fivezivezena sy ny fifindra-monin'ireo ntaolo no jerena nanomboka teo amin'ny taonjato faha-15 na 16 teo ho eo. Fa raha ny taty aoriana indray (taonjato faha-17 ka hatramin'ny faha-19) dia toa tsy nitsaha-nitombo ireo mponina izay tonga tamin'ity faritra ity, ka niteraka disadisa sy ady an-trano isan-karazany izany toe-javatra izany.

Ankoatra izany, ny fahasarotan'ny fifamoivoizana dia anisan'ireo vato misakana ny fanatanterahana ny fikarohana hatao mikasika ity faritra iray ity.

## SUMMARY

Historically, Itomampy valleys have considerable importance for the reconstitution of the past of the southern interior highlands people.

Since the 15th or 16th century, according to oral traditions and some written sources, the Itomampy can be considered to have a strategic position in the formation of the western kingdoms.

However, the Itomampy past is one of the most unknown because this region is one of the most isolated in Madagascar.